

Le Vaisseau d'or

Volume 3, numéro 3, août 1967

La poésie québécoise

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/036276ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/036276ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0014-2085 (imprimé)

1492-1405 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1967). Le Vaisseau d'or. *Études françaises*, 3(3), 299–301.
<https://doi.org/10.7202/036276ar>

LE VAISSEAU D'OR

Au cours de sa longue réclusion à Saint-Jean-de-Dieu, Nelligan recopiait parfois de mémoire, sur des carnets, ses poèmes anciens. La transcription du *Vaisseau d'or*, que nous en avons extrait et que nous reproduisons dans les pages suivantes, s'écarte par endroits du texte original:

*Ce fut un grand Vaisseau taillé dans l'or massif:
Ses mâts touchaient l'azur, sur des mers inconnues;
La Cyprine d'amour, cheveux épars, chairs nues,
S'étalait à sa proue, au soleil excessif.*

*Mais il vint une nuit frapper le grand écueil
Dans l'Océan trompeur où chantait la Sirène,
Et le naufrage horrible inclina sa carène
Aux profondeurs du Gouffre, immuable cercueil.*

*Ce fut un Vaisseau d'Or, dont les flancs diaphanes
Révélaient des trésors que les marins profanes,
Dégout, Haine et Névrose, entre eux ont disputés.*

*Que reste-t-il de lui dans la tempête brève?
Qu'est devenu mon cœur, navire déserté?
Hélas! il a sombré dans l'abîme du Rêve!*

*Emile Nelligan. Poésies complètes,
1896-1899, Montréal et Paris,
Fides, « Collection du Nénuphar »,
1952, p. 44.*

Le Vaisseau Doré

C'était un grand vaisseau ta-
lé de l'or massif
Ses mâts touchaient l'azur sur
des mers inconnues
La cypresse d'amar et de pour-
part, et noirs mers
S'étoient de sa proue au salut
des vivans.

Mais il vent sur nuit d'approcher
le grave écuil
Dans l'océan trompeur où
chantait la sirène
Et le naufrage horrible incli-
na sa carène
Sur profondeurs du gouffre
innommable et d'écueil.
18 (cercueil)

Ce fut un vaisseau d'or dont les
flancs d'opale
Remuaient des feux et des
rins d'opale
Gait de vent blanc et blanc
entre eux ont des feux.

Que reste-t-il de lui dans la
tempête brève
Qu'est devenue son cœur naïf
ou déserti,
Hélas! il a son pied dans les
racines de l'arbre!

- *Enula Velutina*
800 Hospital S. J. D. Dia
100 Hospital S. J. D. Dia

19